Au Burundi, un référendum cadenassé par le Président tout-puissant

LibÃ©ration,Â 16 mai 2018 GrÃ¢ce Ã la nouvelle Constitution soumise au vote ce jeudi, Pierre Nkurunziza pourrait se maintenir au pouvoir jusqu'en 2034. Le parti prÃ©sidentiel a employÃ© tous les moyens pour faire gagner le Â«ouiÂ». Il est impensable que Â«sonÂ» rÃ©fÃ©rendum lui Ã©chappe. Pierre Nkurunziza, prÃ©sident depuisÂ 2005, en veut toujours pl Il a dÃ©jÃ Ã©tÃ© rÃ©Ã©lu pour un troisiÃ¨me mandat, enÂ 2015, en tordant les rÃ¨gles de la Constitution. Mais pour continuer diriger le Burundi, ce que ce ferventÂ born againconsidÃ¨re comme une mission divine, il devait rÃ©Ã©crire la loi fondamentale. Ce sera trÃ¨s certainement chose faite aprÃ¨s la consultation organisÃ©e ce jeudi. Toute la machine du parti au pouvoir, le CNDD-FDD, a Ã©tÃ© mobilisÃ©e. Or au Burundi, la formation prÃ©sidentielle a une influence sans Ã©galeÂ elle est mÃªme, Ã bien des Ã©gards, plus puissante que lâ€™Etat lui-mÃªme.Â Â«Dans les collines, son ancrage territorial est Ã©norme. Sa propagande est trÃ¨s efficace, mÃªlant le politique et le religieux,Â explique le chercheur indÃ©pendant Mathieu Boloquy.Â Lâ€™issue du vote ne fait aucun doute. Le "oui" va lâ€™emporter, largement.Â»Â La campagne sâ€™est dÃ©roulÃ© uniqueÂ»,Â dÃ©nonce la FÃ©dÃ©ration internationale des droits de lâ€™homme (FIDH) dansÂ un rapport paru mardi. Battu Ã Â«Celui qui osera sâ€™opposer au projet de rÃ©vision de la Constitution en subira les consÃ©quencesÂ»,Â avait prÃ©venu Nkurunziza lors de lâ€™annonce du rÃ©fÃ©rendum, en dÃ©cembre. Il a tenu promesse. Les rassemblements de lâ€™oppositio Ã©tÃ© souvent interdits, et systÃ©matiquement perturbÃ©s. Des militants ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s ou ont disparu.Â Â«On a reÃ§u menaces, des intimidations, les ImbonerakureÂ [lâ€™organisation de jeunesse du CNDD-FDD, devenue une vÃ©ritable milice au service du parti, ndlr]Ã©tablissaient des barriÃ¨res pour empÃªcher les gens de venir Ã nos meetings,Â raconte Agathon Rwasa, le leader du camp du Â«nonÂ» et le seul opposant burundais dâ€™envergure Ã ne pas vivre en exil.Â Une bonne partie de lâ€™administration ne fait plus la diffÃ©rence entre la nation et le parti au pouvoir.Â» La vague de rÃ©pression qui sâ€™est abattue sur le pays depuisÂ 2015Â â€“Â aprÃ¨s les manifestations contre le troisiÃ¨me mandat de Nkurunziza, puis une tentative avortÃ©e de coup dâ€™EtatÂ â€“ sâ€™est encore durcie Ã lâ€™approche du scrutin. LaÂ FIDH, qui est interdite de sÃ©jour a sâ€™appuie sur un rÃ©seau dâ€™observateurs locaux clandestins, a recensÃ© 1Â 710Â assassinats, 486Â cas de disparitions et 8Â 561Â arrestations arbitraires en trois ans. La plupart de ces crimes sont commis par le Service national de renseignement (SNR) ou les Imbonerakure, qui font rÃ©gner la terreur en toute impunitÃ©. Â«La police ne fait rien sans leur en rÃ©fÃ©rer,Â explique Anne-Claire Courtois, historienne au Laboratoire des Afriques dans le monde.Â Ils reprÃ©sentent Ã la fois une forme dâ€™ordre et de protection, car on vient les voir pour rÃ©gler des problÃ¨mes, mais aussi un danger, car ils agissent en toute impunitÃ©, disposent du monopole de la violence physique, et crÃ©ent la plupart du temps eux-mÃªmes des problÃ¨mes.Â»Â Le 22Â fÃ©vrier, ils auraient battu Ã mort un membre dâ€™un parti dâ€™opposition qui refusait de montre rÃ©cÃ©pissÃ© dâ€™inscription sur les listes Ã©lectorales, selon la Ligue Iteka, une organisation de dÃ©fense des droits de lâ€ qui a documentÃ© des dizaines de cas de passage Ã tabac similaires depuis le dÃ©but de lâ€™annÃ©e. Au Burundi, rien ni personne ne doit entraver la course du PrÃ©sident,Â Â«persuadÃ© dâ€™obÃ©ir uniquement aux ordres divinsÂ»,Â relÃ¨ve Ann Claire CourtoisÂ :Â Â«Nkurunziza a fait le mÃ©nage Ã lâ€™intÃ©rieur mÃªme du parti, les contestataires deÂ 2014 ont Ã©tÃ© par des nouveaux courtisans, qui tirent leur lÃ©gitimitÃ© dâ€™une fidÃ©litÃ© sans faille au chef de lâ€™Etat et Ã leur zÃ¨le Ã voire Ã devancer, ses consignes.Â»Â Les contre-pouvoirs, dÃ©jÃ laminÃ©s, seraient encore affaiblis dans la nouvelle Constitution, qui, en plus dâ€™autoriser Nkurunziza Ã briguer deux nouveaux mandats de septÂ ans Ã partir deÂ 2020, renforc les prÃ©rogatives institutionnelles du PrÃ©sident. Â«Le texte est conÃ§u pour privilÃ©gier celui qui dÃ©tient le pouvoir,Â dÃ©n lâ€™opposant Agathon Rwasa, joint par tÃ©lÃ©phone.Â Il accentue le monolithisme, alors que lâ€™accord dâ€™Arusha [signÃ censÃ© mettre fin Ã une guerre civile qui fit 300Â 000Â morts] prÃ©voyait des mÃ©canismes pour Ã©viter Ã la majoritÃ© dâ€™ lâ€™opposition. La Constitution deÂ 2005 Ã©tait issue dâ€™un consensus pensÃ© pour rÃ©concilier un pays dÃ©chirÃ©.Â»Â textes prÃ©voient notamment un systÃ¨me de rÃ©partition ethnique du pouvoir Ã travers un systÃ¨me de quotas (60% Hutus, 40% Tutsis) au gouvernement, au Parlement, dans les administrations et les entreprises publiques. La nouvelle Constitution ne remet pas directement en cause cet Ã©quilibre, mais prÃ©voit que le SÃ©nat pourra, lui, le faire au bout de cinq ans. Â«Non-ditsÂ» Â«Nkurunziza perÃ§oit lâ€™accord dâ€™Arusha comme une source de blocage. Il ne lâ€™affirme pa explicitement, car lâ€™ombre des massacres Ã caractÃ¨re gÃ©nocidaire plane toujours sur le pays, il y a beaucoup de non-ditsÂ»,Â analyse Mathieu Boloquy, qui estime que le BurundiÂ Â«nâ€™est pas encore assez solide pour se passer de la "protection" dâ€™ArushaÂ».Â Â«Il sâ€™agit moins dâ€™un enjeu ethnique que dâ€™une manÅ“uvre politique,Â prÃ©cise Ann Courtois.Â Nkurunziza utilise les quotas quand Ã§a lâ€™arrange, puis sâ€™en dÃ©barrasse, pour noyauter les ministÃ¨res, la j lâ€™armÃ©e,Â etc. La finalitÃ© est de placer ses hommes un peu partout.Â» TreizeÂ ans aprÃ¨s son arrivÃ©e au pouvoir, lâ€ maquisard dirige finalement son pays comme du temps de la rÃ©bellion, quand tous les coups Ã©taient permis contre les ennemis, et que la chasse aux Â«traÃ®tresÂ» Ã©tait une obsession. Pour les guÃ©rilleros, la peur Ã©tait alors une tactique comme une autre. Sous la prÃ©sidence de Nkurunziza, elle est devenue l'arme privilÃ©giÃ©e de lâ€™Etat burundais. Par CÃ© MacÃ©

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});